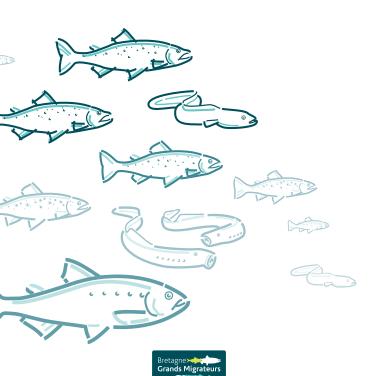


LES POISSONS MIGRATEURS

EN BRETAGNE

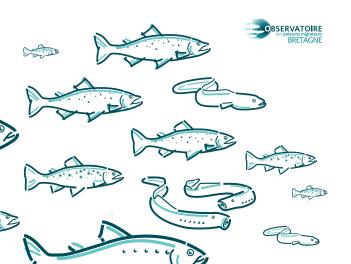


Association agréée au titre de la protection de l'environnement qui contribue à la restauration et à la gestion des populations de poissons migrateurs des cours d'eau bretons et de leur milieu

LES POISSONS MIGRATEURS

EN BRETAGNE

The Hitman of the Control of the Con	•
BGM4	ļ
LES GRANDS MIGRATEURS EN BRETAGNE 6	•
LE SAUMON ATLANTIQUE 8	}
LA TRUITE DE MER 10)
L'ANGUILLE EUROPÉENNE 12	<u> </u>
LA LAMPROIE MARINE14	Ļ
LA GRANDE ALOSE 16)
LE MULET PORC 18	}
LA CIRCULATION DES POISSONS MIGRATEURS : UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES)
LA CIRCULATION DES POISSONS MIGRATEURS : QUELLES SOLUTIONS ?	2

















BRETAGNE GRANDS MIGRATEURS,
UNE ASSOCIATION AGRÉÉE AU TITRE
DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT DÉDIÉE
À LA GESTION ET À LA RESTAURATION
DES POPULATIONS DE POISSONS MIGRATEURS
DES COURS D'EAU BRETONS ET DE LEUR MILIEU.

LE CONTEXTE

LES POISSONS MIGRATEURS, DES POPULATIONS EN DÉCLIN

Historiquement présentes sur une grande partie du réseau hydrographique national, les espèces migratrices amphihalines ont connu un déclin continu depuis le milieu du $20^{\rm eme}$ siècle, notamment en raison du fractionnement de leurs habitats, de la pollution et de la surexploitation de la ressource.

UN COMITÉ DE GESTION DES POISSONS MIGRATEURS PAR GRANDS BASSINS HYDROGRAPHIQUES POUR METTRE EN ŒUVRE DES MESURES DE GESTION LOCALES

Devant cette situation critique, l'Etat a mis en place le 16 février 1994 un décret pour décentraliser la mission de protection des poissons migrateurs et l'a confiée aux COmités de GEstion des POissons MIgrateurs (COGEPOMI) des différents bassins hydrographiques du territoire.

LA CRÉATION D'ASSOCIATIONS MIGRATEURS POUR RÉPONDRE AUX BESOINS OPÉRATIONNELS DE MISE EN ŒUVRE ET DE COORDINATION D'ACTIONS EN FAVEUR DES POISSONS MIGRATEURS

Dans ce contexte, les pêcheurs ont créé les structures adéquates pour répondre à cette nouvelle organisation et réaliser ou coordonner les opérations de gestion des poissons migrateurs définies par le COGEPOMI. L'association Bretagne Grands Migrateurs a ainsi été créée en 1995 (sous l'appellation de « Ouest Grands Migrateurs ») lors de la 1ère inscription d'un volet « poissons migrateurs » dans le Contrat de Plan Etat-Réajon 1994-1999.

SON ORGANISATION

Le regroupement des 4 Fédérations de pêche au sein de l'association a un effet moteur dans la mise en œuvre de suivis et d'études sur les migrateurs amphihalins en Bretagne.

SES MISSIONS

COORDINATION ET ANIMATION DU PROGRAMME "POISSONS MIGRATEURS" 4 membres par Fédération de pêche

Un Conseil d'administration
8 membres
2 membres par Fédération de pêche

Un bureau
5 membres
Au minimum 1 membre
par Fédération de pêche

Equipe opérationnelle
2 salariés
Un directeur et un chargé de mission

Une assemblée générale

- Apporte un appui technique et administratif auprès des maîtres d'ouvrage et des services instructeurs pour les suivis et les études des populations de poissons migrateurs;
- **Réalise un programme annuel** des actions menées sur les cours d'eau bretons ;
- Dresse et diffuse un bilan annuel des actions ;
- Participe à la mise en œuvre du Plan de gestion des poissons migrateurs des cours d'eau bretons ;
- Est un relais entre les producteurs de données et les scientifiques sur l'acquisition, la mise en commun et la valorisation des données.

MISE EN OEUVRE ET ANIMATION DE L'OBSERVATOIRE DES POISSONS MIGRATEURS

BGM met en commun les informations collectées sur les poissons migrateurs par les producteurs de données au sein d'une même plate-forme d'informations et valorise les données à l'échelle régionale pour les diffuser et les rendre mieux accessibles via des outils de communication qu'elle met en œuvre (site internet, exposition itinérante, lettre d'information annuelle...).



SES PARTENAIRES

Partenaires scientifiques et techniques : Fédérations de pêche, OFB, INRAE...

Partenaires institutionnels et financiers: Fédérations de pêche, Fédération Nationale pour la Pêche en France, Agence de l'Eau Loire-Bretagne, Conseil régional de Bretagne, Conseils départementaux, DREAL Bretagne, DDTM, Observatoire de l'Environnement en Bretagne ...

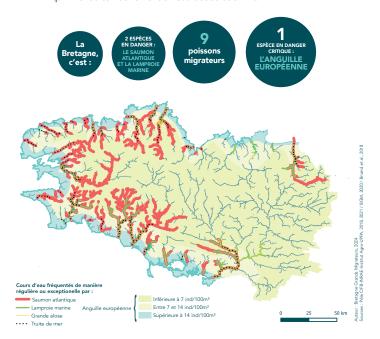


LES GRANDS § **MIGRATEURS** EN BRETAGNE,

UNE RICHESSE MÉCONNUE...

Les migrateurs amphihalins* font partie de la richesse du patrimoine naturel de la Bretagne. Anguille européenne, saumon atlantique, truite de mer, alose feinte, grande alose, lamproie marine, lamproie fluviatile, flet et le mulet porc sont les neuf espèces de migrateurs amphihalins qui viennent en Bretagne pour assurer l'une des étapes de leur cycle de vie. La bretagne est l'une des rares régions qui accueille autant d'espèces migratrices à la fois.

* qui vivent alternativement en eau douce et en mer



RÉPARTITION DES POISSONS MIGRATEURS **EN BRETAGNE**

Chaque cours d'eau compte au moins une espèce, et certains sont capables de toutes les accueillir en même temps. Sur l'Ellé par exemple, on observe des frayères de saumons en janvier, des bulls d'aloses en mai, des frayères de lamproies marines en juin et des anquilles toute l'année.

ABONDANCE DES POISSONS MIGRATEURS **EN BRETAGNE**

La Bretagne produitrait environ **360 000 anguilles** argentées (géniteurs) soit 5 % de la production nationale;



En moyenne sur la période 1997-2020, 7 600 saumons adultes colonisent les cours d'eau bretons contre 3 000 saumons pour la période 2021-2023;



En moyenne sur la période 2020-2024, près de 3 400 aloses sur la Vilaine et l'Aulne soit 36 % du



maximum des passages connus en 2005; En moyenne sur la période 2020-2024, 3 410



lamproies marines sur la Vilaine et l'Aulne soit 45 % du maximum des passages connus en 2015 ;



118 truites de mer ont été comptées en moyenne aux stations de comptage entre 2020 et 2024.







Etat et tendance des populations de poissons migrateurs sur la période 2020-2024 par rapport aux 10 dernières années











The state of the s







■ DES MILIEUX NATURELLEMENT ACCUEILLANTS

La Bretagne joue un rôle essentiel dans la conservation des grands migrateurs en raison de ses caractéristiques :

500 estuaires, abers et rias constituant autant de portes d'entrée vers les sites vitaux de reproduction ou de croissance de ces espèces. Il s'agit également de zones d'accueil pour les alosons, lamproies fluviatiles et anguilles.

30 000 km de cours d'eau dont 32% des cours d'eau en bon état écologique, en particulier à l'Ouest de la région, fournissant des zones d'accueil, de reproduction et de croissance à la faune aquatique, notamment aux salmonidés (truites de mer et de rivière, saumon atlantique).

16 000 ha de marais et lagunes correspondent à des zones de croissance pour les anguilles. Ces surfaces sont cependant en forte régression en Bretagne : 65 % des zones humides littorales ont disparu en Bretagne dont 10 000 ha en marais de Vilaine.

3.2 km², soit 320 ha, de surface potentielle de croissance des jeunes saumons grâce au relief breton, synonyme de pentes et donc de zones courantes et oxygénées, favorables à la reproduction des salmonidés.

LES MIGRATEURS AMPHIHALINS SONT DES ESPÈCES EMBLEMATIQUES DU PATRIMOINE NATUREL EN BRETAGNE. AUJOURD'HUI, ILS SE RAREFIENT ET MENACENT DE DISPARAITRE. CE PATRIMOINE NATUREL INESTIMABLE ET SA PROTECTION MÉRITENT DONC NOTRE PLUS GRAND INTÉRÊT.

DE NOMBREUX

270 000

sur la période 2020-2023

SAUMONS



GRANDS MIGRATEURS DE L'ATLANTIQUE NORD. **NAISSENT EN BRETAGNE**

270 000 jeunes saumons naissent chaque année dans les cours d'eau bretons. 70 % des jeunes qui partent en mer prennent le large en avril, un an après leur naissance, en direction de l'Atlantique Nord. 30 % de tacons de l'année produits restent une année supplémentaire en eau douce. Une fois adultes, moins de 10% d'entre eux reviennent sur leur lieu de

> -30% onstatée entre 2020 et 2023, par rapport

naissance un ou deux ans plus tard pour se reproduire.

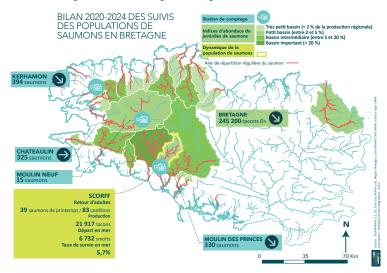
CYCLE BIOLOGIQUE DU SAUMON ATLANTIQUE



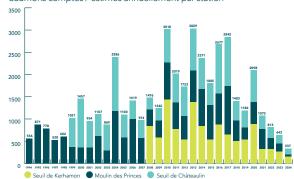
UNE SITUATION CRITIQUE POUR LE SAUMON DEPUIS 2022...

La Bretagne est l'une des rares régions de France disposant d'un véritable réseau de rivières à saumons. Toutefois, sa situation s'est nettement aggravée depuis 2022 en Bretagne, on constate en effet une diminution de 70 % en 2023 par rapport à la période 2008-2021. Le changement climatique est bien entendu une des raisons majeures avec une nette diminution de la survie et de la croissance en mer...

Depuis 2024, le saumon atlantique est passé comme espèce en danger dans la Liste Rouge de Bretagne.



STATIONS DE CONTROLE DES MIGRATIONS Saumons comptés / estimés annuellement par station



EN UN SIÈCLE, L'ESPÈCE À DISPARU DE NOMBREUX **FLEUVES**

Le saumon alantique est considéré comme une espèce quasi-menacée au niveau mondial. Sont en cause principalement les problèmes d'accès vers la



source des rivières, la qualité de l'eau et la dégradation des habitats de croissance en mer. L'espèce a ainsi été éradiquée sur les grands fleuves : le Rhin, la Seine, la Garonne et la Dordogne.

UN EFFORT DOIT ÊTRE FAIT EN BRETAGNE POUR PRÉSERVER CETTE ESPÈCE EMBLÉMATIQUE. L'AMÉLIORATION DE LA CIRCULATION ET DES HABITATS VA PERMETTRE D'AUGMENTER LES SURFACES DE REPRODUCTION, ET AINSI LA PRODUCTION DE JEUNES.



118
c'est le nombre
de truites de mer observées en
moyenne aux stations
de comptage entre
2020 et 2024

97%

c'est la hausse des remontées de truites de mer aux stations de comptage entre 2020 et 2024, par rapportà la période 2008-2019

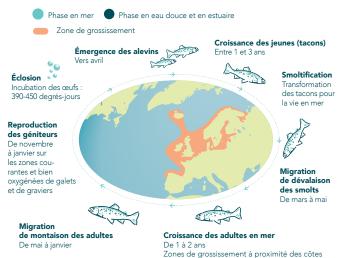


LA TRUITE DE MER

... UNE ADAPTATION DE LA TRUITE À LA VIE MARINE

Au printemps, une partie des jeunes truites qui ont grandi en rivière s'adapte à l'eau salée et migre vers la mer pour prendre le large. Au cours de cette période, elles s'imprègnent de l'odeur de la rivière pour la retrouver le moment venu. En mer, elles restent près des côtes avant de remonter son cours d'eau natal pour s'y reproduire.

CYCLE BIOLOGIQUE DE LA TRUITE DE MER



TRUITE DE RIVIÈRE, TRUITE DE MER... MÊME ESPÈCE!

* La truite commune possède une grande plasticité écologique, regroupant 3 formes écologiques dont la truite de mer qui met en place des mécanismes d'adaptation à l'eau salée, développe une robe argentée et un comportement de banc.

Sur le plan génétique, la truite a la capacité de développer une forme biologique à partir d'une autre. La probabilité qu'un individu devienne une truite de mer est toutefois plus élevée lorsque ces parents sont truites de mer.





Truite fario Truite de mer

COUSINE DU SAUMON ATLANTIQUE...

En plus d'avoir des mœurs et un cycle de vie similaires, la truite de mer et le saumon atlantique peuvent être confondus mais des critères morphologiques simples permettent de les distinguer.

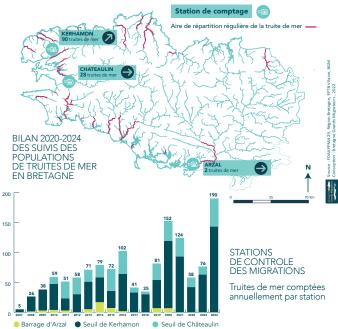
La truite de mer a :

- * Une bouche plus grande
- * Un pédoncule caudal plus large
- * Une nageoire caudale moins échancrée



DES COURS D'EAU BRETONS MOINS FRÉQUENTÉS QU'EN NORMANDIE...

Les truites de mer sont peu abondantes dans les rivières bretonnes comparativement aux populations normandes. Les raisons sont encore mal connues. La présence de la forme marine de la truite en cours d'eau pourrait être plus ou moins importante en fonction des conditions environnementales en eau douce et en mer.



LA RÉPARTITION ET L'ABONDANCE DES TRUITES DE MER SONT PEU CONNUES EN BRETAGNE. L'AMÉLIORATION DE LA CIRCULATION ET DE LA QUALITÉ DES HABITATS DES COURS D'EAU POUR LE SAUMON CONTRIBUE À PRÉSERVER LES POPULATIONS DE TRUITES DE MER.



MYSTÉRIEUSE ET INSAISISSABLE,

L'ANGUILLE



BIENTÔT ABSENTE DES COURS D'EAU?

Unique migrateur thalassotoque* d'Europe, elle parcourt près de 6 000 km dès son plus jeune âge avant d'atteindre le littoral. L'anguille est très vulnérable au stade civelle car elle cesse de s'alimenter et attend des températures plus clémentes pour migrer à la conquête des eaux douces. Elle séjourne en solitaire plusieurs années en rivière jusqu'au jour où elle se prépare à nouveau pour le grand voyage à travers l'Atlantique...

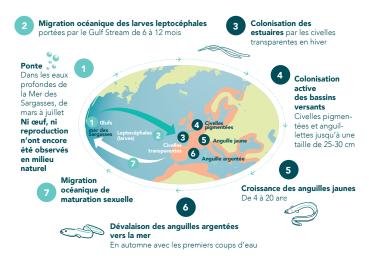
* Qui se reproduit en mer contrairement au saumon, aux aloses et aux lamproies qui se reproduisent en eau douce.



CYCLE BIOLOGIQUE DE L'ANGUILLE

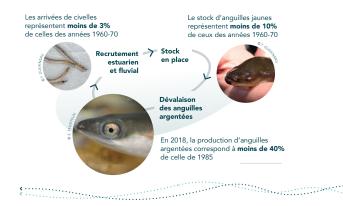
Zone de grossissement

Phase en mer Phase en eau douce et en estuaire



ABONDANCE DES ANGUILLES EN BRETAGNE

En Bretagne, l'ensemble des cours d'eau sont colonisables par les anguilles qui sont naturellement plus nombreuses à proximité de la mer. Tandis que certaines anguilles choisissent de s'établir dans les estuaires, d'autres remontent les cours d'eau plus ou moins loin en fonction de la densité d'anguilles et la présence d'obstacles.

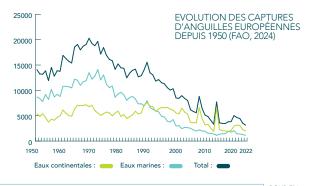


DES CAUSES MULTIPLES DE RÉGRESSION

- * Une exploitation par la pêche en particulier au stade civelle
- * Des obstacles à franchir
- * Les pollutions chimiques de l'eau et des sédiments
- * Le parasitisme par le ver Anguillicoloides crassus
- * La dégradation des habitats piscicoles
- * Le changement climatique

■ UNE ESPÈCE EN DANGER D'EXTINCTION

L'anguille est classée en danger critique d'extinction par l'Union Internationale de la Conservation de la Nature et aucune amélioration nette n'est observée.



LA BRETAGNE N'ÉCHAPPE PAS À LA DIMINUTION DE LA POPULATION D'ANGUILLE AVEC DES INDICATEURS DANS LE ROUGE A TOUS LES STADES. TOUTEFOIS, DE PAR SA POSITION GEOGRAPHIQUE ET SES NOMBREUX COURS D'EAU CÔTIERS, LA BRETAGNE CONTRIBUE AU RENOUVELLEMENT DES GENERATIONS.



LA LAMPROIE MARINE, UN "FOSSILE VIVANT"!

Si l'on se réfère à l'évolution du règne animal, les premières lamproies ont existé avant les poissons et a fortiori avant les dinosaures! Les lamproies sont en effet les ancêtres des premiers vertébrés.



CYCLE BIOLOGIQUE DE LA LAMPROIE MARINE



Croissance des larves ammocètes (10 mm) Vie enfouie dans les substrats entre 3 et 8 ans



Migration de montaison des adultes

Croissance marine ou estuarienne

LES LAMPROIES MARINES NE SONT PAS RÉELLEMENT **DES POISSONS!**

Elles nagent comme des anguilles mais n'ont ni écailles, ni mâchoire, ni nageoires paires et ni colonne vertébrale! Ce sont des agnathes. Elles se reconnaissent grâce à leurs 7 pores branchiaux et leur ventouse buccale.



Ventouse buccale @ R. Pellerin, FDPPMA 35

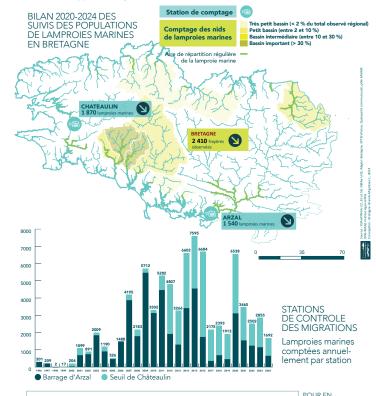
OBSERVEZ LES COUPLES CONSTRUIRE LEURS NIDS!



En juin-juillet, les lamproies marines déplacent des pierres à l'aide de leur ventouse afin de creuser les frayères ou elles déposeront leurs oeufs.

FRÉQUENTATION DES COURS D'EAU BRETONS PAR LA LAMPROIE MARINE

Depuis quelques années, l'aire de répartition des lamproies marines se modifie, disparaissant des grands fleuves français où elles abondaient il y a plus d'un siècle. Des travaux récents ont mis en évidence un déclin de 80% des effectifs annuels de lamproies marines entre 1988 et 2013-2017 au niveau national. La Bretagne n'échappe à la règle avec des tendances observées à la baisse.



EN RAISON DE LEURS CAPACITÉS DE NAGE ET DE SAUT LIMITÉES, LES LAMPROIES MARINES ONT DES DIFFICULTÉS POUR FRANCHIR LES OBSTACLES ET DOIVENT DONC SE CANTONNER À L'AVAL DES BASSINS VERSANTS. LA RESTAURATION DE LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE LEUR PERMET D'ACCÉDER À D'AUTRES SITES DE REPRODUCTION, FAVORISANT AINSI LEUR ABONDANCE



GRANDE ALOSE

UN PASSAGE EN EAU DOUCE BREF MAIS VITAL

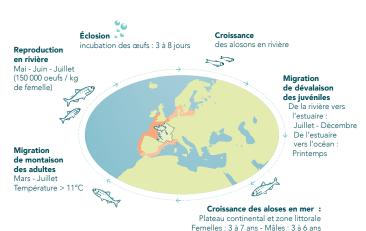
Au printemps et en été se déroulent successivement la montaison des adultes, la reproduction et la dévalaison des jeunes.

Les aloses ne séjournent pas longtemps en eau douce. Quelques mois après leur naissance, les jeunes alosons prennent déjà la route de l'estuaire.



CYCLE BIOLOGIQUE DE L'ALOSE





APPARENTÉES AUX SARDINES...

Leur allure rappelle celle de leurs cousins, les sardines et les harengs, également de la famille des clupéidés. La grande alose est la plus fréquente dans nos cours d'eau; l'alose feinte se trouve davantage en estuaire. Les deux espèces d'aloses sont difficiles à distinguer du

premier coup d'œil : la grande alose est généralement plus grande et son écaillure n'est pas régulière.



Grande alose

alose feinte

LA GRANDE ALOSE SURTOUT PRÉSENTE À L'AVAL DES COURS D'EAU BRETONS

Les aloses sont de bonnes nageuses mais elles ne savent ni sauter comme les saumons, ni ramper comme les anguilles. Elles sont donc obligées de se reproduire en aval des obstacles même si le site n'est pas propice.

Une reproduction nocturne spectaculaire!

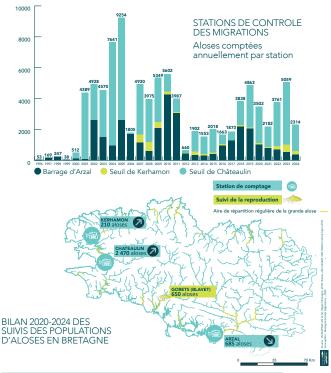
La nuit, lorsqu'elles se reproduisent, les aloses se mettent en couple et font des ronds à la surface de l'eau. Elles causent des éclaboussures visibles et sonores que l'on appelle des bulls. Ces bulls témoignent de la présence des sites de fraie.



■ UNE ESPÈCE AUX EFFECTIFS CONTRASTÉS...

Historiquement, les aloses fréquentaient peu les cours d'eau bretons. Dans les années 2000, les quantités d'aloses ont fortement augmenté sur l'Aulne, le Blavet et la Vilaine. Après une période de stabilité des effectifs, les tendances augmentent sur l'Aulne et l'Elorn mais chutent sur la Vilaine.

Sur d'autres grands fleuves français telles que la Loire, la Garonne et la Dordogne, les aloses ont guasiment disparu.



LES POPULATIONS D'ALOSES SONT FRAGILES EN BRETAGNE : LES EFFECTIFS RESTENT FAIBLES. ILS FLUCTUENT FORTEMENT D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

ILS FLUCTUENT FORTEMENT D'UNE ANNÉE À L'AUTRE ET LA SITUATION EST CONTRASTÉE ENTRE LES RIVIÈRES. LES CAPACITÉS D'ACCUEIL DES RIVIÈRES BRETONNES SONT LIMITÉES VIS-À-VIS DE CES ESPÈCES.



LE MULET PORC

ILS SE COMPTENT PAR DIZAINE DE MILLIERS MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ?

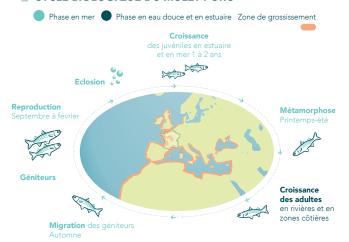
Le mulet porc appartient à la famille des Mugilidae. Il se rencontre dans les fleuves, les estuaires et les zones



intertidales et est très fréquent, surtout aux stades les plus jeunes, dans les zones humides littorales (marais et lagunes) où il domine en biomasse avec l'anguille européenne. Lui aussi, poisson migrateur amphihalin, il effectue de longues distances entre les eaux marines et les eaux douces pour se nourrir.



CYCLE BIOLOGIQUE DU MULET PORC



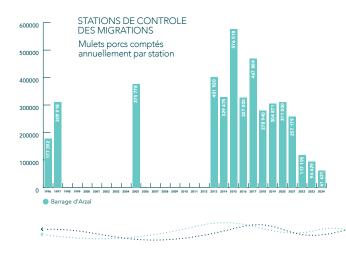
COMMENT DIFFÉRENCIER LE MULET PORC DES AUTRES ?

Le mulet porc est une espèce tricolore! Ses flancs et son dos sont gris bleuté tandis que son ventre est blanc. 6 à 9 lignes horizontales grises peuvent être observées sur ses flancs. D'aspect robuste, le mulet porc est recouvert d'écailles lisses de grande taille. Il se distingue des autres mulets par des petites écailles et une tâche noire à la base des nageoires pectorales ainsi que par une lèvre supérieur fine.

DES EFFECTIFS IMPRESSIONANT MAIS DES TENDANCES EN BAISSE...

Même si les données de connaissance sont peu nombreuses, l'espèce semble présente partout en Bretagne. Les seules données d'abondance disponibles sont celles acquises à la station de vidéocomptage d'Arzal sur la Vilaine. Les effectifs de mulets sont très variables, caractéristiques de cette espèce, oscillant globalement entre 200 000 en 600 000 individus comptés par an. Leur situation tend à se stabiliser voire diminuer ces dernières années.

Les individus de moins de 30 cm sont de moins en moins présents depuis 2016 sur la Vilaine, laissant supposer que la population migrante actuelle est plus âgée et que le recrutement est faible.



UN RÔLE ÉCOLOGIQUE MAJEUR DANS LES ESTUAIRES

Le mulet porc a une grande capacité d'adaptation aux divers types de milieux dans lequel il vit (habitats, ressources, salinité...). Malgré tout, cette espèce est très sensible aux crises dystrophiques des milieux saumâtre ainsi qu'aux bouchons vaseux des estuaires.

L'ÉVOLUTION DES ABONDANCES DE MULET À L'ÉCHELLE DU GOLFE DU GASCOGNE MONTRE UNE DIMINUTION DES STOCKS ET MÉRITE UN SUIVI DE L'ESPÈCE QUI EST PARTICULIEREMENT ABONDANT EN VILAINE MAIS EN DÉCLIN



LA CIRCULATION DES POISSONS MIGRATEURS

... UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES

Les poissons migrateurs ont besoin d'effectuer des déplacements vitaux entre l'eau douce et l'océan pour se reproduire et assurer leur croissance. Pour cela, ils doivent franchir de nombreux obstacles - écluses, seuils et barrages.

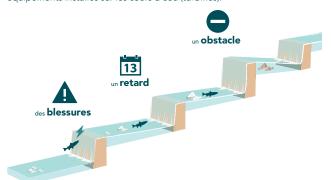
TOUS LES MIGRATEURS NE SONT PAS DES ATHLÈTES DE HAUT NIVEAU...

Les poissons migrateurs ne franchissent pas les obstacles de la même façon :

- * En plus de savoir nager, les **anguilles** sont capables de ramper ;
- La silhouette athlétique du saumon fait de lui un très bon nageur apte au saut;
- Bonnes nageuses mais inaptes au saut... les **aloses** franchissent peu d'obstacles ;
- Faute de nageoires et d'une musculature adaptée, les lamproies marines ne sont ni de bonnes nageuses, ni aptes au saut.

L'IMPACT DES OBSTACLES SUR LES POISSONS MIGRATEURS

- Le blocage qu'occasionnent les obstacles à la circulation des poissons migrateurs restreint l'accès aux zones de reproduction et de croissance ;
- Le cumul d'obstacles sur un cours d'eau induit des retards à la migration allant jusqu'à compromettre la reproduction pour certaines espèces;
- * Des **blessures et des mortalités** peuvent survenir à la remontée des poissons lors des tentatives de saut et à la descente lors des chutes de déversoirs ou passages dans les différents équipements installés sur les cours d'eau (turbines).

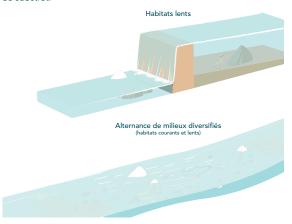


PLUS D'EFFETS QUE L'ON NE CROIT...

* Une disparition des eaux courantes

Les eaux courantes se transforment en une retenue d'eau stagnante entraînant le dépôt des sédiments, le réchauffement de l'eau et la diminution de l'oxygène dans l'eau.

Les habitats favorables à la vie et la reproduction des poissons migrateurs disparaissent en raison de l'ennoiement et du colmatage du substrat.



LES OBSTACLES À LA MIGRATION EN BRETAGNE

3 500

obstacles potentiels à la circulation des poissons migrateurs en Bretagne construits pour l'alimentation de moulins, les besoins de la navigation, de la production d'énergie ou d'eau potable ou la création de plans d'eau.

1 758

obstacles potentiels à la circulation des poissons migrateurs sur les cours d'eau bretons (classés en Liste 2 du L214.17)

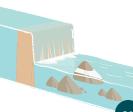


50%

ont une hauteur de chute supérieure à 1 m, potentiellement infranchissables pour les poissons migrateurs



n'ont plus d'usage



ANAÉLIOBÉE

LA CIRCULATION DES POISSONS MIGRATEURS

... QUELLES SOLUTIONS ?

Restaurer et garantir la circulation des poissons migrateurs participe à leur maintien dans nos cours d'eau. Plusieurs solutions existent pour réduire voire annuler l'impact négatif des obstacles sur la migration des poissons migrateurs.

UN ENJEU MAJEUR : LE RÉTABLISSEMENT DE LA CIRCULATION DES POISSONS MIGRATEURS

Aucune solution n'est définie à l'avance. Elle doit apporter le meilleur gain écologique tout en tenant compte de l'intérêt et des usages liés à l'ouvrage.

• EFFACER DES OBSTACLES

Solution la plus efficace, la plus pérenne et la moins coûteuse, l'effacement rétablit la circulation des poissons et recrée des zones courantes, favorables à la vie et la reproduction des poissons migrateurs.

ABAISSER DES OBSTACLES

La réduction de la hauteur de chute ou la création d'une brèche est une solution alternative à l'effacement pour conserver les intérêts associés à l'ouvrage.

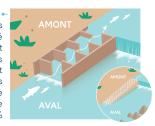
• CRÉER UNE RIVIÈRE DE CONTOURNEMENT

L'aval est relié à l'amont grâce à un cours d'eau artificiel contournant l'obstacle à franchir.



• INSTALLER DES PASSES À POISSONS •

Le principe consiste à attirer les poissons pour les inciter à passer de l'autre côté de l'obstacle. Les conditions de courant dans les passes doivent être compatibles avec les capacités de nage et de saut des différentes espèces de poissons migrateurs. La passe à poissons ne constitue qu'une solution partielle car elle ne permet pas le franchissement de 100% des poissons.



OUVRIR LES VANNES

L'ouverture des vannes de manière permanente ou temporaire - si elle est couplée à une passe à poissons - est une solution intermédiaire intéressante lorsque l'ouvrage a un fort intérêt paysager ou patrimonial.

Les obstacles doivent également permettre la circulation des poissons lors de leur descente vers la mer :

- * Des aménagements sont conçus pour empêcher les poissons d'accéder aux turbines des centrales hydroélectriques (grilles)
- * L'installation de turbines ichtyophiles minimise les mortalités et blessures des poissons lors de leur passage dans ce type d'équipement

LES ACTIONS DE RESTAURATION DE LA CIRCULATION PISCICOLE EN BRETAGNE ENTRE 2007 ET 2023

LES ACTEURS

Le propriétaire de l'ouvrage

C'est le premier concerné puisqu'il a le devoir d'assurer la libre circulation des poissons migrateurs au niveau de son ouvrage sur les cours d'eau classés par la réglementation.

Etat, collectivités, syndicats, associations...tous impliqués

La restauration de la continuité piscicole fait appel à de nombreux acteurs aussi bien en tant que maître d'ouvrage que partenaires techniques, financiers ou administratifs.



7 PROJETS SUR 10 PORTÉS PAR DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES (AU LIEU DES STRUCTURES DE BASSINS VERSANTS)





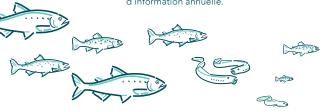
L'OBSERVATOIRE DES POISSONS MIGRATEURS EN BRETAGNE EST UNE ACTION DE L'ASSOCIATION BGM.



Bretagne Grands Migrateurs (BGM) est une association agréée au titre de la protection de l'environnement qui contribue à la restauration et à la gestion des populations de poissons migrateurs des cours d'eau bretons et de leur milieu.

L'association a un rôle de coordination des actions menées en faveur des poissons migrateurs à l'échelle régionale et met en œuvre des outils d'évaluation et d'animation comme l'Observatoire des Poissons Migrateurs en Bretagne.

BGM diffuse les informations sur les poissons migrateurs à travers son site Internet, des newsletters et une lettre d'information annuelle.



CONTACTER BRETAGNE GRANDS MIGRATEURS

Maison Eclusière de la Pêchetière 36 630 HEDE-BAZOUGES Tél : 06.83,24.99.81

Tél: 06.83.24.99.81 www.observatoire-poissons-migrateurs-bretagne.fr

bgm@observatoire-poissons-migrateurs-bretagne.fr Président : Jean-Yves MOËLO - Directrice : Gaëlle LEPRÉVOST -Chargée de Mission : Laëtitia LE GURUN

POUR EN SAVOIR PLUS











Les membres actifs de l'association sont les 4 Fédérations Départementales pour la Pêche et la Protection du Milieu Aquatique (FDAAPPMA) de Bretagne.

L'Observatoire des poissons migrateurs en Bretagne est financé par :











